



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OWE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

putes littéraires, où il n'eut point l'avantage (voy. CAPPEL Louis). II. *De Accentuatione Habraorum profaica* in-8°. III. *De Lepra*, in-4°, 1709. — Un autre OUSEL, (Jacques) parent du précédent, a laissé des notes estimées sur l'*Octavius* de Minutius Felix. Elles ont été insérées en entier, avec celles de Meursius, dans l'édition *Variorum* de 1672, in-8°.

OUSTRILLE, (S.) voyez AUSTREGESILE.

OUTRAM, (Guillaume) théologien Anglois du 17e. siècle, dont nous avons un *Traité* estimé sous ce titre: *De sacrificiis Judæorum Libri duo*, Londres, 1677, in-4°. L'auteur y disserte sur les sacrifices de la loi ancienne & sur ceux des Gentils, & finit par celui de la Croix. Les préjugés de la secte l'ont engagé à rejeter celui de la Messe.

OUTREIN, (Jean d') ministre protestant, né à Middelbourg en 1662, fut professeur en philosophie & en antiquités sacrées dans l'*Illustre Ecole* de Dordrecht, & mourut ministre à Amsterdam le 24 février 1722. On a un très-grand nombre d'ouvrages ascétiques & philologiques de ce ministre, la plupart en flamand. I. *Courte esquisse des vérités divines*, Amsterdam, 1736, in-12, que les Protestans ont traduite en différentes langues. II. *Essai d'Emblèmes sacrés* 1700, 2 vol. in-4°. III. Plusieurs Dissertations sur différens passages de l'Écriture-Sainte.

OUVILLE, (Antoine le Metel, sieur d') frere de l'abbé de Bois-Robert, & fils d'un procureur de la cour des aides
Tome VI.

de Rouen, étoit ingénieur-géographe. Il cultiva moins les mathématiques que la poésie. On a de lui des *Comédies* imprimées depuis 1638 jusqu'en 1650: elles sont au-dessous du médiocre. Il est beaucoup plus connu par un recueil de *Contes*, très-inférieurs à ceux de la Fontaine, & qui ne leur ressemblent que par l'indécence & la volupté.

OUVRARD, (René) chanoine de Tours, habile dans les belles-lettres, la philosophie, les mathématiques, la théologie & dans la musique, mourut en sa patrie l'an 1694, aimé pour son caractère & respecté pour sa conduite. Ses ouvrages sont : I. *Secret pour composer en musique par un art nouveau*. II. *Biblia sacra, 529 carminibus mnemonicis comprehensa*. Le même ouvrage en françois. III. *Motifs de réunion à l'Église Catholique*, &c. IV. *Calendarium novum perpetuum & irrevocabile*. Vu la marche du ciel astronomique, il est douteux qu'il puisse exister un calendrier de cette nature. On voit sur la tombe d'Ouvrard les deux vers suivans, de sa composition :

Dum vixi, divina mihi laus unica
cura :

Post obitum sit laus divina mihi
unica merces.

Mon soin fut ici-bas de louer le
Seigneur :
Que ce soia dans le ciel, fasse tout
mon bonheur.

OWEN, (Jean) *Audoënis*, né à Armon, dans le comté de Caërnarvan en Angleterre, se rendit habile dans les belles-lettres, & fut obligé de tenir école pour subsister. C'est prin-

principalement dans la poésie qu'il excella. Il mourut à Londres en 1622. Ses compatriotes lui laisserent passer sa vie dans la misere, & après sa mort ils lui ont élevé un tombeau dans l'église de S. Paul. On a de lui un grand nombre d'Épigrammes en latin, Elzevir, 1625, in-16, qui sont estimées, mais qui ne sont pas toutes dignes de l'être. On loue la pureté & la simplicité de son style. Ses pointes sont assez naturelles, à quelques-unes près; on peut même dire qu'elles sont trop naturelles, car la plupart manquent de ce trait vif & saillant qui fait l'Épigramme. Le Brun a fait un choix des meilleures, & les a publiées en vers françois, 1709, in-12. Il a retranché, avec raison, celles dans lesquelles l'auteur déclame contre les religieux, les ecclésiastiques & le St-Siege. L'oncle du poëte avoit été tellement indigné de ses mauvaises plaisanteries contre l'Église Romaine, qu'il le priva en mourant d'une très-ample succession. Il tourne cependant quelquefois ses pointes contre les incrédules & les faux philosophes; témoin cette épigramme contre les athées:

*Nulla domus domino caruit. Vos
bancœne tantam
Nullius domini creditis esse
domum?*

Les moralistes peuvent encore citer de lui l'épigramme suivante, qui exprime si bien les fausses jouissances de l'amour profane & le dégoût qui le suit:

*Principium dulce est, sed finis amo-
ris amarus;
Leta venire Venus, tristis
abire solet.*

*Flumina questum sic in mare dui-
cia currunt;
Postquam gustarunt equor,
amara fluunt.*

O l'a traduit ainsi :

Quand l'amour vient à nous, l'a-
mour est plein de charmes:
Mais combien ses plaisirs engendrent
de soucis!

Il avance toujours environné des ris;
Bientôt il se retire en répandant des
larmes.

Ainsi ce fleuve heureux conserve
purs ses flots

En pressant vers la mer son amou-
reuse fuite;

A-t-il mêlé son onde à l'onde d'Am-
phitrite?

On cherche vainement la douceur de
ses eaux.

OWEN, (Jean) élevé à Ox-
ford, prit les ordres selon le
rit anglican; mais dans le tems
de la puissance du parlement,
il prêcha avec la fureur d'un
enthousiaste contre les évê-
ques, les cérémonies, &c. Il
fut ministre dans le parti des
Non-Conformistes. Owen, sur
la fin de 1649, fit l'apologie des
meurtriers du roi Charles I,
prêcha contre Charles II &
contre tous les royalistes. Il
devint ensuite doyen de l'église
de Christ à Oxford, & vice-
chancelier de cette ville. On
le dépouilla de ces deux places
quelques années après. Il mou-
rut en 1683, à 67 ans, à Eling,
près d'Acton. On a de lui un
très-grand nombre d'ouvrages
de controverse, remplis d'em-
portemens, & indignes d'être
lus par les gens raisonnables.

OXENSTIERN, (Axel)
grand-chancelier de Suede, &
premier ministre-d'état de Gus-
tave-Adolphe, mérita la con-
fiance de ce prince par son génie
& son intégrité. Il eut, après la